

regardent : regard de rêverie ou regard de fièvre ! Que de leçons nous apprendrait ce mystérieux témoin de nos vies !.. Mais on ne l'écoute pas ! *Tic tac !* — Tais-toi, vilaine sermoneuse ! — *Tic-tac ! Tic-tac !*.. Une minute, deux minutes, une demi-heure tombée dans l'Eternité.. Tais-toi ! tais-toi !.. — *Tic-tac ! tic-tac ! tic-tac !*.. Une heure, deux heures, une journée, que tu as laissé perdre, pauvre sourd, pauvre fou ! Une journée qui ne reviendra plus et dont tu rendras compte à Dieu ! — tais-toi ! laisse-moi, sempiternelle raisonneuse ! " Et l'on se bouche les oreilles, et l'on rêve au lieu de cheminer vers Dieu, le temps s'enfuit, et la vie est gâchée et la mort arrive..

Pour grand'mère la vie a été douce encore. Certes, elle a eu des douleurs ; qui n'en aurait pas en ce monde ? Comme tous ceux qui ont bien et beaucoup aimé, elle a pleuré des douleurs des autres, souffert de leurs souffrances, saigné de leurs blessures ; les adieux ont broyé son cœur, les défections d'êtres chers endeuillé son âme, les trahisons ont fait crier de douleur son être tout entier ; mais à travers toutes ces meurtrissures, elle a vu Dieu qui l'éprouvait, et dans une adoration constante et muette, avec amour, elle a baisé la main qui la frappait. Et la paix est descendue en elle, l'a envahit toute, prenant peu à peu possession de son âme jusque dans les recoins les plus mystérieux où la douleur se croyait à jamais souveraine, l'embaumant de l'amour de Dieu, de cette charité divine qui réchauffe, qui brûle et qui consume, l'irradiant d'éternelle espérance. Et la joie aussi est venue, la joie, cette sœur de la paix, — sœur jumelle, à vrai dire, — ou mieux encore, la joie, cet épanouissement de la paix. Et ce soir de la vie est vraiment une aurore. Quand viendra la suprême visitieuse, grand'mère l'accueillera d'un sourire, et sans quitter du cœur tous ceux qu'elle aime, s'en ira à Celui en qui seul et toujours elle les a aimés.

.....
Grand Dieu ! qu'est-ce que ce vacarme-là ?.. Mais, c'est une avalanche !.. L'escalier tremble sous les bottes ferrées de six petits pieds impatients qu'accompagne en sourdine le basson bon enfant de bottes plus majestueuses.

" Toc-toc ! toc-toc ! " Des petits doigts tambourinent contre la porte.

" — Toc toc ! Ouvrez, ouvrez ! c'est nous, bonne maman !.. "

La porte s'ouvre. Bonne maman sourit. Et tout s'illumine près de cette bonté. Les figures roses, les visages sérieux, s'éclairent aussi d'un sourire. Le petit Jésus de Noël a laissé sa joie dans cette maison.

" — Bonnée ! Bonne année !.. "

.. Grand'mère s'est assise dans son fauteuil. Très gravement Jeannot a récité son compliment. René s'est trompé trois fois en récitant sa fable : *Le loup et l'agneau* ; il a sauté trois vers — les plus difficiles, — a fait rimer " breuvage " avec " colère ", et n'a plus su ce qui venait après : " Tu la troubles, reprit.. " Maman a dû lui souffler la suite ; si ce n'est pas une honte !.. Aussi, les domestiques ont souri, ce qui a beaucoup vexé le petit homme en herbe, qui n'a plus voulu continuer et s'est mis à pleurer, tout en mangeant le gâteau généreusement accordé en guise de consolation.

" — Et toi, Bébé, tu ne sais rien ?.. " demande tendrement grand'mère.

Mais bébé a déjà escaladé les genoux de bonne maman, et, tout debout, droit et fier comme un gentilhomme, crie aussi fort et du mieux qu'il peut :

" — Bonne année ! grand'maman, bonne santé et le Paradis à la fin de vos jours "

Et grand'mère a pris dans ses bras le petit mousquetaire, et pleure d'une joie très douce en entendant ces lèvres roses lui redire ce vœu ancien que disaient déjà nos grands-pères se donnant reudez-vous à Dieu....

A. BESSON.